

Fermetures de classes à Paris : parents, enseignants et élus dénoncent « une vraie saignée »

En raison de la baisse du nombre d'élèves, l'académie de Paris a annoncé 187 fermetures en primaire et 60 en collège pour la rentrée de septembre prochain. Cette semaine, les opposants à ce projet se sont organisés, avec en ligne de mire un rassemblement devant le rectorat mardi.



Paris (XXe), ce vendredi. L'école Pierre-Foncin pourrait perdre une classe de maternelle. «Tous les ans, des parents inscrivent leurs enfants pendant l'été. Je ne vois pas comment le rectorat peut déjà prévoir une classe en moins», s'offusque une enseignante. LP/Estelle Dautry

Par [Estelle Dautry](#)

Le 13 février 2023 à 08h00

Les banderoles sont déjà prêtes depuis plusieurs jours. Devant l'école Pierre-Foncin à Paris (XXe), classée en éducation prioritaire (REP), parents d'élèves et enseignants se mobilisent cette semaine face à l'annonce du rectorat de fermer une classe de maternelle à la rentrée. « Ma classe de petite section compte cette année 24 élèves. Et encore, nous avons dû refuser des inscriptions à la rentrée. Nous sommes dans un quartier où l'administratif, c'est parfois compliqué, souffle Isabelle, enseignante. Tous les ans, nous avons des parents qui inscrivent leurs enfants pendant l'été. Je ne vois pas comment le rectorat peut déjà prévoir une classe en moins. »

La mobilisation contre la fermeture de classes — [150 annoncées à la rentrée prochaine](#) — s'annonce forte cette semaine dans la capitale. Ce mardi, plusieurs établissements convergeront devant le rectorat pour tenter de faire entendre leur voix. Dans le XVIIIe arrondissement, un directeur d'école primaire également classée REP a fait parvenir un courrier aux parents que nous avons pu consulter, dans lequel il s'inquiète d'avoir des classes à 25 ou 30 élèves.

« C'est inenvisageable pour des classes avec des enfants suivis pour problèmes sociaux, psychologiques parfois, ou allophones. Les classes réduites, dans ces écoles REP, c'est le seul intérêt », abonde une maman. Des représentants de l'école et des parents d'élèves doivent rencontrer des élus ce mardi à la mairie du XVIIIe pour préparer une rencontre de la mairie de Paris avec le rectorat, prévue ce jeudi.

Anne Hidalgo veut une rencontre avec le ministre

La maire de Paris, [Anne Hidalgo](#), a adressé vendredi un courrier au ministre de l'éducation Pap Ndiaye qu'elle souhaite rencontrer. « Je tiens à vous dire que ce projet n'est pas acceptable et constitue une menace pour l'école publique à Paris (...) Une approche comptable de ces sujets n'est pas au niveau des enjeux éducatifs. La baisse du nombre d'élèves par classe est une opportunité historique d'améliorer le quotidien des élèves et des enseignants », écrit l'édile.

Mardi, dans le XXe, les portes de l'école Pierre-Foncin vont rester fermées. Tous se donnent rendez-vous devant le rectorat pour espérer faire revoir la copie des fermetures prévues à la rentrée prochaine. « La logique comptable n'a pas les mêmes conséquences partout. Et dans les écoles en éducation prioritaire, surcharger les classes, c'est pire », décrit Julien, parent et membre de l'association Le 20e aux enfants.

À la rentrée, en raison de la baisse démographique, le rectorat prévoit, en primaire, la fermeture de 187 classes dans 180 écoles, dont 56 classes situées en réseau d'éducation prioritaire (48 REP et 8 REP+), et la fermeture de 60 classes dans les collèges. « C'est une mobilisation déjà inédite où parents et syndicats enseignants font front commun, assure Sylvaine Baehrel, présidente de la FCPE 75. C'est une vraie saignée qui nous attend. »

Un moratoire exigé par la FCPE 75

À la rentrée 2022, les classes parisiennes comptaient en moyenne 19,9 élèves. Des chiffres en deçà de la moyenne nationale. Cela comprend le dédoublement des grandes sections, des CP et des CE1 dans les zones d'éducation prioritaire, ainsi que la généralisation du plafond de 24 élèves par classe pour ces mêmes niveaux. « En comparant les chiffres, l'académie nous cite le cas du Cantal ou de la Nièvre mais nous ne sommes pas du tout dans la même situation ! Ici la ségrégation scolaire est très forte », insiste Sylvaine Baehrel. La fédération de parents exige un moratoire sur les fermetures annoncées.

Reste une certitude : en dix ans, l'académie a vu le nombre d'élèves du 1er degré baisser de 20 %. Soit 27 500 bambins en moins dans les classes. [La crise du Covid](#) a visiblement accentué ces départs. Dès la rentrée 2020, 3 700 enfants ne s'étaient pas présentés. Et à la rentrée 2021, il y a eu 6 000 écoliers en moins dans les cours de récréation de primaire et de maternelle. « Avec [une baisse de 4 093 élèves à la rentrée 2022](#) », d'après le rectorat de Paris.

« Il y a une [baisse démographique](#), le constat est indéniable. Mais cela pourrait être une chance. Nous pourrions diminuer le nombre d'élèves par classe. C'est un choix politique, assure Léa de Boisseuil, du Snuipp-FSU 75. Si les postes étaient maintenus, ils pourraient servir à faire du soutien

« On est en train de vider Paris de ses enseignants. On fait venir des services civiques pour [le dispositif Devoirs faits](#), avec toujours moins de moyens », dénonce Benoît Connétable, du syndicat FO collège et lycée 75.

Le manque de remplaçants pointé du doigt

Les enseignants dénoncent également le manque de [remplaçants à Paris](#). « Jusqu'à 90 classes non remplacées par jour », affirme Marie Horville, du Snudi FO Paris. « Cette baisse démographique doit servir à améliorer les conditions des élèves. Au sein des écoles aujourd'hui, on doit sélectionner quel élève aura le droit d'être aidé par des Rased (réseaux d'aide spécialisée aux élèves en difficulté) », ajoute Benjamin Devaux, SE Unsa 75. Ils regrettent également le manque de moyens du côté des personnels non enseignants : personnel de vie scolaire, médecin, infirmières, AESH (accompagnants d'élèves en situation de handicap), personnels administratifs...

Pour les collèges, outre les fermetures annoncées, ce sont les menaces qui pèsent sur le maintien de certains établissements, notamment ceux comptant moins de 300 élèves, comme Colette Besson (XXe), qui inquiètent pour les années à venir. D'autant que pour la rentrée prochaine, la fermeture de sept lycées parisiens, dont six dédiés à [l'enseignement professionnel](#), a déjà été actée.